

Cas d'anthrax parmi les usagers injecteurs en Allemagne

Résumé de la notice conjointe de l'ECDC (European Centre for Disease Prevention and Control) et de l'EMCDDA (European Monitoring Centre for Drugs and Drug Addiction) du 22 juin 2012

Mercredi 27 juin 2012

Avertissement

Sommaire

- 1 Avertissement
- 1 Principales conclusions
- 1 Informations sur la maladie
- 2 Contexte de la maladie chez les usagers de drogue injecteurs
- 2 Cas apparus en 2012
- 2 Actions concertées en Europe
- 3 Evaluation de la menace
- 3 Conclusions

Au 21 juin 2012, deux cas d'anthrax parmi des usagers de drogue injecteurs ont été rapportés à Regensburg, en Allemagne.

Cette note à visée informative est un résumé et une traduction réalisée par nos soins d'une note en anglais de l'ECDC et de l'EMCDDA parue le 22 juin 2012. Elle n'est ni une traduction réalisée par un traducteur professionnel, ni le texte in extenso du document original. Seul le document original fait foi et malgré nos précautions nous ne pouvons garantir que d'éventuelles erreurs de traduction soient présentes. Ce document n'est donc pas l'équivalent en français de la note en question, qui peut être téléchargée à partir de la page suivante :

http://ecdc.europa.eu/en/publications/Publications/Forms/ECDC_DisForm.aspx?ID=914

Principales conclusions et recommandations de la note de l'ECDC/EMCDDA

Au 21 juin 2012, deux cas d'anthrax parmi des usagers de drogue injecteurs ont été rapportés à Regensburg, en Allemagne. Il est probable que ces deux cas soient liés à travers l'exposition à de l'héroïne contaminée par la bactérie *Bacillus anthracis*. La distribution géographique de l'héroïne contaminée est jusqu'à présent inconnue. Le risque pour que d'autres usagers soient exposés à cette héroïne en Allemagne et dans d'autres pays existe. Il est probable que dans un futur proche d'autres cas apparaissent parmi les usagers de drogue injecteurs.

Informations sur la maladie

L'anthrax est une maladie infectieuse aigüe causée par la bactérie *Bacillus anthracis*. L'anthrax apparaît le plus souvent chez les animaux sauvages et domestiques et est endémique dans un certain nombre de pays principalement agricoles d'Amérique centrale et du sud, d'Europe de l'est et du sud, d'Asie, d'Afrique, de la zone Caraïbe et du Moyen Orient. Dans la plupart des pays industrialisés cette maladie est rare et l'infection chez les humains est habituellement due à une exposition professionnelle à des animaux infectés ou à leurs produits.

L'infection par l'anthrax se manifeste classiquement selon trois formes : cutanée (95% des cas), pulmonaire avec une pneumonie atypique sévère et gastro-intestinale. Les symptômes de la maladie varient en fonction de la manière dont la maladie a été contractée. La période d'incubation est de 1 à 7 jours mais peut aller jusqu'à 60 jours. Sans traitement, la maladie est fatale dans 5 à 20% pour l'anthrax cutané, dans 85% des cas pour les formes pulmonaires et gastro-intestinales de la maladie. Le traitement par antibiotiques est efficace et peut prévenir la plupart des décès des formes cutanées de la maladie. Cependant, la mortalité avec les formes pulmonaires et gastro-intestinales reste élevée même avec un traitement.

Contexte de la maladie chez les usagers de drogue injecteurs

Les épidémies d'infection par l'anthrax parmi les usagers de drogues injecteurs sont rares. L'épidémie la plus récente a eu lieu en Ecosse où, de décembre 2009 à juillet 2010, 119 cas d'anthrax à la suite d'une injection d'héroïne ont été rapportés. Le dernier cas a été découvert en octobre 2010. Cette flambée d'anthrax avait pris une dimension européenne puisque deux cas avaient été alors identifiés en Allemagne (à Aix-la-Chapelle), plus un suspecté en Bavière et 5 autres cas ont été identifiés en Angleterre (dont 4 décès) pendant la même période. Une évaluation rapide du risque par l'ECDC et l'EMCDDA avait alors conclu qu'il était raisonnable de penser que tous ces cas avaient été contaminés par le même lot d'héroïne contaminée par *B. anthracis*. Ces conclusions ont été confirmées par des études complémentaires qui ont permis aussi de supposer que la contamination de l'héroïne s'était probablement faite par contact avec un animal ou une carcasse contaminée lors du transport entre le pays producteur et la destination finale.

Bacillus Anthracis est listé comme pathogène de catégorie A dans la liste des agents de bioterrorisme par le CDC américain et appartient au groupe des agents de "très grande menace" en Europe. La libération délibérée de spores peut provoquer des infections chez les humains.

Cas apparus en 2012

Au 21 juin 2012, deux cas d'infection par *B. anthracis* ont été rapportés parmi des usagers injecteurs dans la ville de Regensburg, en Bavière, Allemagne.

Le premier patient avait un historique d'injections intraveineuses et intramusculaires avec de l'héroïne et d'autres substances. Il s'est présenté à l'hôpital le 5 juin avec un point d'injection infecté et est décédé le même jour d'une septicémie due à l'anthrax. L'infection par le *B. anthracis* a été confirmée par des analyses réalisées par l'Institut de Microbiologie de l'Université de Regensburg. Une typologie moléculaire réalisée par un autre Institut de Microbiologie à Munich a montré que la souche est identique ou très proche de celle des cas apparus en 2009-2010.

Le second patient s'est présenté le 18 juin à l'hôpital avec de la fièvre et un œdème au point d'injection d'héroïne. L'injection avait eu lieu 3 jours plus tôt. L'infection par *B. anthracis* a été confirmée par des analyses. Ce second patient est actuellement hospitalisé.

Les autorités locales sont actuellement mobilisées et continuent leur enquête. Des alertes ont été diffusées auprès des structures de prise en charge et des autorités de santé publique dans toute l'Allemagne.

Actions concertées en Europe

Le réseau européen de surveillance précoce de l'EMCDDA ainsi que les réseaux d'experts des infections et décès liés aux usages de drogues ont été alertés des deux cas allemands. La surveillance a été renforcée afin de rapporter l'apparition possible de nouveaux cas en Europe.

EUROPOL a été informée et mène des enquêtes en soutien des autorités nationales des pays membres de l'Union Européenne afin de rassembler des informations qui puissent permettre d'identifier la possible source de contamination. A cette heure EUROPOL n'a pas été avertie que l'héroïne ou les produits de coupage puissent avoir été contaminés délibérément avec *B. anthracis*. Par conséquent, avec les informations disponibles actuellement pour ces 2 nouveaux cas et compte tenu de celles concernant les cas de 2009/2010, une contamination accidentelle semble être l'explication la plus plausible pour ces incidents.

Evaluation de la menace par l'ECDC

L'apparition fréquente d'infections cutanées et des tissus mous parmi les usagers de drogue injecteurs est un phénomène bien connu. Cependant, l'infection des sites d'injection par l'anthrax a été moins fréquemment rapportée. Un seul cas avait été diagnostiqué en 2000 en Norvège et la première flambée à grand échelle et grande dispersion géographique a été celle rapportée en Ecosse, Angleterre et Allemagne entre 2009 et 2010.

Les deux cas actuels d'anthrax rapportés à Regensburg en Allemagne ne sont donc pas totalement inattendus. Cependant, il est probable que ces cas soient le premier signal qu'un lot d'héroïne contaminée, nouveau ou issu de la flambée de 2009/2010, soit en circulation parmi les usagers de drogue injecteurs en Allemagne et potentiellement ailleurs. Comme pour l'épidémie en Ecosse, ces cas récents suggèrent qu'une héroïne contaminée ou un produit de coupage contaminé puissent être les vecteurs de l'infection. Jusqu'ici, aucun autre lien n'a pu être trouvé entre les cas apparus en Allemagne.

Il est probable que d'autres cas d'anthrax soient identifiés chez les usagers de drogue injecteurs en Allemagne. Comme les canaux de distribution de l'héroïne actuellement contaminée ne peuvent pas être connus précisément, la possibilité que d'autres cas d'infection par l'anthrax chez des usagers injecteurs soient identifiés prochainement dans d'autres pays d'Europe ne peut pas être exclue.

Comme l'anthrax a rarement été associé avec des infections sévères chez les usagers de drogue, il se peut que les cliniciens n'envisagent pas l'anthrax dans leur diagnostic différentiel et que par conséquent il y ait des cas non diagnostiqués.

Conclusions

Sur la base des informations actuellement disponibles, il est probable, bien que non confirmé, que les deux cas de Regensburg rapportés à 15 jours d'intervalle soient liés à une exposition à de l'héroïne contaminée par *B. anthracis*. La distribution géographique de l'héroïne contaminée est inconnue à l'heure qu'il est, mais il est possible que le lot ait la même source que l'héroïne contaminée incriminée dans l'épidémie de 2009/2010. Le risque d'exposition pour des usagers d'héroïne en Allemagne et dans d'autres pays est toujours présent et il est probable que d'autres cas soient identifiés chez des usagers injecteurs de drogue dans un futur proche.

Il est opportun de prendre les mesures suivantes dans les zones affectées :

- Augmenter la vigilance des hôpitaux et des autres centres de santé, y compris les services spécialisés dans les drogues, afin de renforcer les efforts de surveillance et pour fournir des informations sur la distribution des produits contaminés ;
- Augmenter la vigilance des organisations non gouvernementales et des groupes d'auto-support en Europe afin d'informer les personnes qui s'injectent des drogues sur ces événements ;
- Conduire des études du génotype des 2 cas allemands et de tout nouveau cas qui apparaîtrait afin de confirmer le lien entre les différents cas ainsi qu'avec des génotypes trouvés dans l'environnement ou chez des animaux ;
- Si des cas sont identifiés dans d'autres Etats Membres : échanger des documents utiles pour enquêter et contrôler (matériel éducatif, protocoles de traitement, documents de communication pour les groupes vulnérables, etc.) ;
- Continuer les enquêtes de médecine légale aux niveaux nationaux et européens afin d'identifier les lots d'héroïne contaminée et limiter la survenue de nouveaux cas d'anthrax.